

J.-P. BENZÉCRI

M. MEÏMARIS

Composition métrique de l'hexamètre dactylique grec : cas des oracles de Delphes

Les cahiers de l'analyse des données, tome 15, n° 4 (1990),
p. 403-412

http://www.numdam.org/item?id=CAD_1990__15_4_403_0

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1990, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

COMPOSITION MÉTRIQUE DE L'HEXAMÈTRE DACTYLIQUE GREC: CAS DES ORACLES DE DELPHES

[HEXA. DACTYL. GREC]

J.-P. BENZÉCRI
M. MEÏMARIS*

1 Les données métriques

1.1 Sources du présent travail

Dans le volume de 1989 de sa *Revue*, le Centre Informatique de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège publie une contribution de Jesús M. NIETO IBAÑEZ intitulée "Estudio Estadístico del Hexámetro de los oráculos de Delfos". Ce travail a retenu notre attention: car, d'une part, sous le titre "Analyse factorielle de la composition métrique de l'hexamètre dactylique latin", a déjà paru (in *CAD*, Vol XIII, n°1, 1988) un article d'Étienne ÉVRARD appliquant l'analyse des correspondances à un thème analogue; d'autre part, Jesús M. NIETO IBAÑEZ, même s'il n'utilise pas la statistique multidimensionnelle, fonde son exposé sur un véritable tableau de correspondance sur lequel il calcule des profils. Encouragé par les travaux déjà faits, nous avons donc repris le tableau qui accompagne l'article de la *Revue*.

1.1 La métrique grecque

Pour présenter ce tableau au lecteur, nous ne pouvons mieux faire que de puiser dans l'excellent exposé d'É. ÉVRARD; la métrique latine, en effet, a pris la grecque pour modèle; en sorte qu'il y a peu à reprendre à une description de l'hexamètre latin pour faire connaître son prédécesseur grec.

La versification [grecque], à l'époque classique, est une métrique fondée sur le fait que toute syllabe a une "quantité" brève ou longue, la "longue" valant deux "brèves". Un vers est constitué d'une suite ordonnée de "pieds", chaque pied étant formé d'un certain nombre de brèves et/ou de longues dans un ordre déterminé. Ainsi le "dactyle" est un pied formé d'une longue suivie de deux brèves, le "spondée" en est un de deux longues. L'"hexamètre dactylique", comme le nom le fait

(*) Docteur ès Sciences; Professeur à l'Université des Îles de la Mer Égée; Rhodes.

soupçonner, est un vers formé, en principe, par la succession de six dactyles, dont le dernier a perdu sa deuxième brève (de quelque manière que s'explique en théorie ce phénomène), l'unique brève restante y étant, en fait, indifféremment une brève ou une longue qui, en raison de sa position finale fonctionne de toute manière comme une longue...

Notons d'abord que, si la composition des pieds était rigoureusement immuable, il n'y aurait aucune variété possible du point de vue métrique... C'est ce qui se produit pour un certain nombre de vers...

Mais il en est d'autres, dont l'hexamètre dactylique, où des substitutions sont possibles selon des règles fixes. Pour l'hexamètre, un seul type de substitution existe: le remplacement des deux brèves par une longue, qui a pour effet de substituer un spondée au dactyle...

Ici, nous devons quitter un instant É. Évrard, car, en grec cette substitution est permise pour chacun des cinq premiers pieds (alors qu'en latin, elle n'intervient que pour les quatre premiers); et reprendre en apportant à son exposé des modifications mineures mises entre crochets...

Dans ces conditions, les substitutions habituelles donnent naissance à [32] arrangements (nombre de dispositions des spondées et des dactyles, d'où résulte le nombre de syllabes du vers, qui peut aller de [12] à [17]).

1.3 Le tableau des données

Les données soumises au traitement sont constituées par l'effectif des 32 arrangements dans 9 recueils, dont voici l'énumération annotée:

- période archaïque
 Homère: Iliade et Odyssée cumulées;
 Hésiode: (les Travaux et les Jours...) VIII^o<JC;
 Hymnes homériques: "fragments épiques en forme d'invocation...";
- période hellénistique
 Callimaque: Cyrène-315= Alexandrie-240<JC; poète et grammairien;
 Théocrite: Syracuse-315= Cos-250, passa à Alexandrie; Buccoliques etc...;
 Aratos: né à Soli, Cilicie; alexandrin; ≈270<JC; didactique;
 Apollonios: né à Naucratis, Δ du Nil; alexandrin exilé à Rhodes; mort 186<?;
 épique;
 Nicandre: né à Colophon (Ionie), II^o<JC; didactique;
- période impériale
 Nonnos: né à Panopolis, Égypte; V^o>JC; alexandrin, payen, puis chrétien.

Il importe de souligner qu'à la différence d'É. ÉVRARD, Jesús M. NIETO IBAÑEZ considère non des œuvres individuelles, mais des cumuls effectués sur plusieurs œuvres d'un même auteur: l'étude y perd en précision sans toutefois cesser de révéler une structure d'ensemble d'un intérêt certain.

Aux 9 recueils cités, il faut en ajouter un dixième, qui constitue le thème de la recherche initiale: c'est un corpus de 721 hexamètres, proférés par l'oracle de

el hexámetro de los oráculos de Delfos CIPL 1989

	Homr	Hesi	Hymn	Theo	Kali	Arat	Apol	Nica	OrDl	Nonn
10										
5	dddd	5290	403	464	312	209	208	1283	312	117 1068
4u	dddss	285	29	39	11	20	43	148	14	5 0
3u1	dddssd	2369	170	179	105	68	60	374	146	57 403
3d	dddss	109	12	12	2	0	4	1	0	1 0
2u2	ddsdd	1151	108	113	71	26	73	342	51	46 60
2u1u	ddsds	56	13	6	1	6	8	40	0	7 0
2d1	ddsdd	372	37	33	5	1	10	17	4	18 0
2t	ddsds	13	2	8	0	0	0	0	0	0 0
1u3	dsddd	4112	357	332	318	260	151	1151	373	93 638
1u2u	dsdds	219	27	32	16	16	37	133	16	9 0
1u1u	dsdssd	1797	161	132	105	57	50	320	147	40 244
1u1d	dsdss	80	10	5	1	0	2	0	0	2 0
1d2	dssdd	918	66	94	76	25	58	235	38	34 12
1d1u	dssds	62	8	9	3	4	8	22	0	3 0
1t1	dsdssd	230	23	19	11	1	3	4	2	8 0
1q	dsdss	5	0	1	0	0	0	0	0	0 0
u4	sddd	3664	282	311	328	92	136	645	176	74 237
u3u	sddd	256	24	24	20	10	35	77	11	5 0
u2u1	sddd	1758	125	130	88	37	45	174	83	43 98
u2d	sddd	66	11	9	2	0	2	2	0	0 0
u1u2	sdssd	1209	69	56	83	12	42	172	22	30 14
u1u1	sdssd	34	6	9	2	1	2	20	2	6 0
u1d1	sdssd	211	26	10	9	0	8	4	2	11 0
u1t	sdss	5	1	2	0	0	0	0	0	0 0
d3	ssddd	2257	211	144	194	64	93	449	120	52 0
d2u	ssdds	132	11	12	9	7	17	62	3	5 0
d1u1	ssdssd	1062	77	59	63	17	33	109	49	30 0
d1d	ssdss	32	6	2	1	0	1	0	0	0 0
t2	ssdssd	369	41	46	35	3	15	41	1	18 0
t1u	sssd	12	4	2	2	0	3	4	0	3 0
q1	sssd	94	10	10	6	0	2	3	0	4 0
c	sssd	6	0	0	0	0	0	0	0	0 0

Delphes: l'auteur espagnol constate que, dans ce corpus couvrant une période de plusieurs siècles, les schémas métriques ont conservé la diversité propre à la période archaïque; (bien qu'en toute rigueur, il eût fallu diviser ce corpus en tranches temporelles, afin de déceler une éventuelle dérive diachronique).

Dans le tableau publié ici (et constitué, d'après les données que NIETO IBAÑEZ emprunte à N. BRIOSO), on notera que chaque schéma métrique reçoit un sigle distinctif d'au plus 4 caractères; où, en bref, les chiffres désignent un nombre de dactyles, et les lettres (u, d, t, ... initiales de un, deux, trois, ...) un nombre de spondées: e.g. 2u2 correspond à la succession de 2 dactyles, un spondée, 2 dactyles; soit le schéma ddsdd, qui est introduit après le sigle comme un commentaire que le programme d'analyse des correspondances tolère parce qu'il ne comporte pas de chiffres. Dans la suite, on trouvera toujours les schémas métriques explicites, réintroduits par nous sur les graphiques et les tableaux.

Quant aux sigles des auteurs et œuvres, nous bornerons à signaler que 'OrDl' doit se lire "Oracles rendus à Delphes".

1.4 Proportion des spondées et des dactyles

Le dépouillement direct des résultats en termes de schémas métriques, peut embarasser. À l'exemple de NIETO IBAÑEZ nous avons donc considéré, dans chaque œuvre ou recueil, le nombre de vers qui ont, dans chacune des 5 places, soit un spondée soit un dactyle; et aussi le nombre total de dactyles et celui de spondées (en toute position). Pour la commodité des utilisateurs du programme de cumul (cf. [CUM. LI. COL.], in *CAD*, Vol XV, n°1), nous donnons le listage 'DLP Σ a Σ x' utilisé pour créer, à partir du tableau de base 'DLP', un tableau 'DLP Σ a' comportant ces 12 lignes de cumuls.

```
A:Dlph:DLP $\Sigma$ a $\Sigma$ x : Demande de cumul de lignes
20033 dc1 ligne 10001 ; 16 ;
20034 sp1 ligne 10017 ; 32 ;
20035 dc2 ligne 10001 ; 8 ; 10017 ; 24 ;
20036 sp2 ligne 10009 ; 16 ; 10025 ; 32 ;
20037 dc3 ligne 10001 ; 4 ; 10009 ; 12 ; 10017 ; 20 ; 10025 ; 28 ;
20038 sp3 ligne 10005 ; 8 ; 10013 ; 16 ; 10021 ; 24 ; 10029 ; 32 ;
20039 dc4 ligne 1 ; 2 ; 5 ; 6 ; 9 ; 10 ; 13 ; 14 ;
17 ; 18 ; 21 ; 22 ; 25 ; 26 ; 29 ; 30 ;
20040 sp4 ligne 3 ; 4 ; 7 ; 8 ; 11 ; 12 ; 15 ; 16 ;
19 ; 20 ; 23 ; 24 ; 27 ; 28 ; 31 ; 32 ;
20041 dc5 ligne 1 ; 3 ; 5 ; 7 ; 9 ; 11 ; 13 ; 15 ;
17 ; 19 ; 21 ; 23 ; 25 ; 27 ; 29 ; 31 ;
20042 sp5 ligne 2 ; 4 ; 6 ; 8 ; 10 ; 12 ; 14 ; 16 ;
18 ; 20 ; 22 ; 24 ; 26 ; 28 ; 30 ; 32 ;
20043 dac ligne 33 ; 35 ; 37 ; 39 ; 41 ;
20044 spd ligne 34 ; 36 ; 38 ; 40 ; 42 ;
```

Le nombre de dactyles et celui de spondées en une position 'x' (i.e. dans le x-ème pied) sont notés respectivement 'dcx' et 'sp Σ x'. On notera que, du fait de l'ordre numérique binaire suivi par NIETO IBAÑEZ dans la présentation des données, les schémas comportant un spondée en position 3 sont rangés en 4 blocs de 4, d'où la structure de la demande de cumul pour la ligne 'sp3' (la mention "10013 ; 16" signifiant: cumuler les lignes 13 à 16, cf. [CUM. LI. COL.]); etc...

1.5 Enchaînement des analyses

Une première analyse factorielle a porté sur le tableau de base (32 \times 10), les 12 lignes de cumul étant seules en supplémentaire. Voyant l'œuvre de Nonnos, auteur tardif, créer l'axe 1, on a mis 'Nonn' en supplémentaire sans modifier ainsi la disposition générale des autres œuvres et des schémas relativement à celles-ci.

De plus, avec chaque analyse, on a effectué des classifications sur l'ensemble des œuvres et sur celui des schémas métriques. C'est d'après la classification que, sur les graphiques, on a groupé en pavés des classes de schémas très semblables entre eux quant à la distribution.

Enfin, à l'aide du programme 'discr', on a déterminé l'œuvre qui est la plus proche de 'Nonn', mis en supplémentaire.

el hexámetro de los oráculos de Delfos CIPL 1989 (DLPΣa)

trace : 7.404e-2
 rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9
 lambda : 393 216 53 22 21 16 9 6 4 e-4
 taux : 5308 2914 719 303 278 222 122 77 57 e-4
 cumul : 5308 8222 8942 9244 9523 9745 9867 9943 10000 e-4

	SIGI	QLT	PDS	INR	F 1	CO2	CTR	F 2	CO2	CTR	F 3	CO2	CTR	F 4	CO2	CTR
ci dessous élément(s) supplémentaire(s)																
dc1	995	638	106		108	939	188	-18	25	9	18	27	40	-7	4	13
sp1	995	362	188		-190	939	332	31	25	16	-32	27	71	12	4	23
dc2	990	591	21		20	154	6	28	306	22	30	348	100	22	182	125
sp2	990	409	30		-29	154	9	-41	306	31	-43	348	144	-31	182	180
dc3	969	843	25		44	882	42	7	20	2	-12	66	23	-2	1	1
sp3	969	157	135		-237	882	224	-36	20	9	65	66	124	10	1	6
dc4	938	734	33		15	71	4	-53	838	96	-7	16	7	7	14	15
sp4	938	266	92		-43	71	12	147	838	265	20	16	20	-19	14	42
dc5	966	945	8		11	193	3	21	692	19	-7	81	9	0	0	0
sp5	966	55	142		-193	193	52	-365	692	337	125	81	160	-8	0	1
dac	9963751	71			37	982	132	-2	3	1	2	3	3	3	8	19
spd	9961249	214			-112	982	397	7	3	2	-6	3	8	-10	8	56
	SIGJ	QLT	PDS	INR	F 1	CO2	CTR	F 2	CO2	CTR	F 3	CO2	CTR	F 4	CO2	CTR
Homr	982	592	97		-78	501	91	74	457	152	-6	3	4	16	20	65
Hesi	755	49	28		-124	360	19	13	4	0	60	85	33	-114	305	283
Hymn	566	48	36		-55	54	4	-27	13	2	148	397	199	-75	101	121
Theo	609	39	39		-110	167	12	-22	7	1	-175	420	227	33	15	19
Kali	892	20	46		276	435	38	-226	291	46	-128	94	61	-112	71	109
Arat	910	24	75		-162	113	16	-397	683	176	128	72	75	98	42	103
Apol	985	122	180		104	99	33	-310	884	545	-5	0	1	16	2	14
Nica	905	33	51		226	447	43	-7	0	0	-199	346	244	-113	112	187
OrD1	537	15	35		-215	272	18	-18	2	0	184	199	96	-105	64	74
Nonn	998	58	414		701	931	726	171	55	78	75	11	61	31	2	25

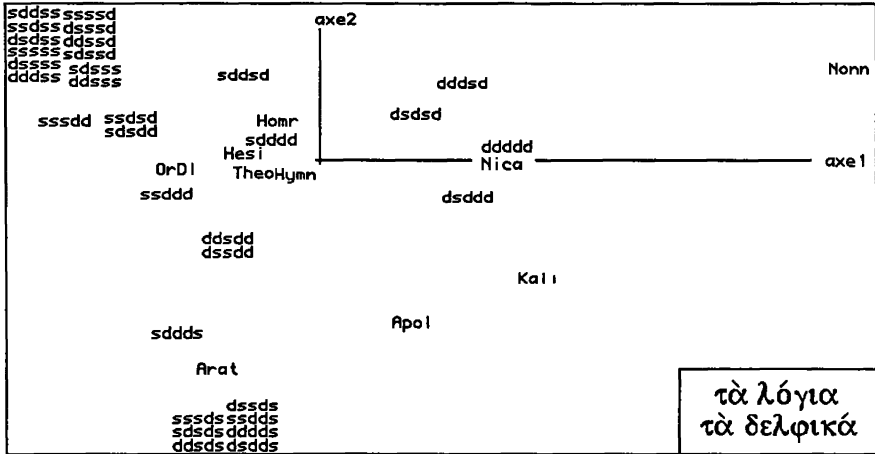
2 Analyse factorielle

2.1 Analyse du tableau de base 32 × 10

On voit que, dans l'analyse, dominant les axes 1 et 2, sur lesquels se concentrera l'interprétation.

Il apparaît que l'axe 1 est créé par Nonnos, que suivent, du côté (F1>0), des auteurs d'époque hellénistique: Callimaque, Nicandre puis Apollonius de Rhodes. Aratos, bien que rattaché par la classification à ces auteurs dont il est proche sur l'axe 2, va, sur l'axe 1, avec l'époque archaïque et les oracles dont curieusement, le bucolique Théocrite est fort proche.

C'est de ce même côté (F1<0) qu'on trouve tous les points 'spx', particulièrement {sp1, sp3, sp5}, les spondées en position impaire: ce qui signale la tendance des poètes d'époque hellénistique à s'interdire la substitution du spondée au dactyle, surtout dans ces positions; cette interdiction étant absolue



chez Nonnos. On notera que la colonne 'PDS' (poids) du listage donne directement le % des vers où dans chaque position se trouve soit un dactyle soit un spondée: e.g. la valeur 55 pour poids de 'sp5' indique que 5% des vers recensés, seulement, ont un spondée en position 5; on sait d'ailleurs que, dans la métrique latine, créée assez tardivement à l'imitation de la grecque, l'interdiction est quasi absolue de mettre un spondée en 5.

Comme on l'a annoncé au §1.4, la plupart des schémas se placent sur le graphique en amas denses, dont la disposition a été choisie d'après la classification. On remarque particulièrement, au voisinage d'Aratos, dans le quadrant ($F1 < 0$; $F2 < 0$), la totalité des huit schémas 'xxxds': i.e. ayant un dactyle en position 4 et un spondée en 5. Une telle disposition s'oppose à la disposition moyenne des spondées, disposition que nous a signalée la lecture des %.

Dans le quadrant ($F1 < 0$; $F2 > 0$), au coin supérieur gauche du graphique, s'accumulent les schémas comportant de très nombreux spondées, notamment ceux en 'xxxss' et 'xxssd'. Certes, la plupart des schémas hyperspondaiques ont un faible poids et des positions excentriques, ce qui laisserait craindre que l'analyse ne fût dominée par leurs contributions à l'inertie: mais des essais d'analyse, effectués en mettant en supplémentaire les schémas les plus légers, nous ont montré qu'il n'en était rien.

On ne s'étonnera pas de trouver du côté ($F1 > 0$) (associés à Nonnos) les quatre schémas 'dxdxd', n'ayant pas de spondées en position impaire: à l'époque impériale, la prédominance de ces schémas est en effet de règle, comme en pourra s'en assurer en lisant, sur le tableau du §1.3, la colonne 'Nonn'.

Homr	_____ 1416 _____	_____ 18 _____
Theo	_____ _____	_____ _____
Hesi	_____ 13 _____	_____ _____
Ordl	_____ _____	_____ _____
Hymn	_____ _____	_____ _____
Kali	_____ 11 _____ 17 _____	_____ _____
Nica	_____ _____	_____ _____
Arat	_____ 15 _____	_____ _____
Apol	_____ _____	_____ _____
Nonn	_____ ddddd+++ _____ (d d d d s , d s d d s , s d d d s , s s d d s , s s s d d , ...) = 0 _____	_____ _____

ci-dessus, classification des œuvres; ci-dessous, classification des schémas

5	dddd	_____ 57 _____ 60 _____ Nonn+++++	_____
3u1	dddsd	_____ 51 _____ _____	_____ _____
1u1u	dsdsd	_____ _____	_____ _____
1u3	dsddd	_____ _____	_____ _____
t1u	sssds	_____ 4655 _____ Arat+++ Apol+++ _____ 62 _____	_____ _____
u1u1	sdlds	_____ _____	_____ _____
2u1u	ddsds	_____ _____	_____ _____
u3u	sddd	_____ _____	_____ _____
1dlu	dssds	_____ 44 _____	_____ _____
d2u	ssds	_____ _____	_____ _____
4u	dddd	_____ _____	_____ _____
1u2u	dsds	_____ _____	_____ _____
2u2	ddsdd	_____ 47 _____ 58 _____ 61 _____	_____ _____
1d2	dssdd	_____ _____	_____ _____
u4	sddd	_____ _____	_____ _____
d3	ssddd	_____ _____	_____ _____
u2u1	sddd	_____ 54 _____ 59 _____	_____ _____
d1u1	sdssd	_____ _____	_____ _____
u1u2	sdssd	_____ _____	_____ _____
ult	sdsss	_____ 3353 _____	_____ _____
2t	dsds	_____ _____	_____ _____
t2	sssd	_____ _____	_____ _____
u2d	sddss	_____ 48 _____	_____ _____
d1d	ssds	_____ _____	_____ _____
1u1d	dsds	_____ _____	_____ _____
c	ssss	_____ _____	_____ _____
1q	dsds	_____ _____	_____ _____
3d	dddss	_____ _____	_____ _____
q1	sssd	_____ _____	_____ _____
1t1	dsds	_____ _____	_____ _____
2d1	dsds	_____ _____	_____ _____
u1d1	sdssd	_____ _____	_____ _____

3 Classification des œuvres et des schémas métriques

3.1 Classification fondée sur les dix œuvres ou recueils

On ne s'étonnera pas que le dactylisme oppose Nonnos aux autres recueils; Théocrite va avec l'époque archaïque, où { (Hési,Ordl)Hymn } témoignent la tendance du rituel; { Arat,Apol,Kali,Nica } représentent le style hellénistique. Quant aux schémas, se détachent d'abord les { dx dx d }, prédilection de Nonnos; puis les 8 { xxxds } affectionnés par Aratos et Apollonius. Le reste, agrégé à un bas niveau, constitue des classes dont la plupart ont plusieurs caractères en commun: en particulier, les 4 schémas { xxssd } forment une classe.

```

Homr _____ 13_15 _____
Theo _____ | _____
Hesi _____ 12 _____ |
OrDl _____ | | _____
Hymn _____ | _____
Kali _____ 10 dsddd+++ _____ 16 _____
Nica _____ | _____
Arat _____ 14 _____ | {dssds, ssdds, dddd, dsdds}+++
Apol _____ | _____
NB: l'analyse discriminante attache 'Nonn' à 'Nica': (Nonn->Nica);

```

ci-dessus, classification des œuvres; ci-dessous, classification des schémas

```

5 dddd _____ 57 _____ 60_Apol++++_Kali++_62_____Apol+++ _____
1d2 dssdd 46 _____ | _____ | _____
2u2 ddsdd _____ | _____ | _____
1u3 dsddd _____ Nica+++ _____ | _____
2ulu dssds 49_56_Arat+++ _____ | _____
t1u sssds _____ | _____
u1u1 sdsds _____ | _____
u3u sdds _____ 52 _____ | _____
1d1u dssds 45 _____ | _____
d2u sdds _____ | _____
4u dddd _____ | _____
1u2u dsdds _____ | _____
d3 sddd _____ 50 _____ 59 _____ 61 _____ Homr++_Apol- _____
u4 sddd _____ | | _____
1u1u dsdsd 48 _____ | | _____
3u1 ddsd _____ | Nic+++ _____ | _____
u1u2 sdsd _____ 54 _____ | _____
d1u1 sdsd 42 _____ | _____
u2u1 sdsd _____ | _____
ult sdsss34 _____ 55 _____ Apol---_Nica-- _____
2t dsss _____ | _____
t2 sssdd _____ | _____
u2d ssss3951 _____ | _____
d1d ssds _____ | _____
1u1d dsds _____ | _____
c ssss _____ | _____
1q dsss _____ | _____
3d dds _____ | _____
q1 sssd _____ |44 _____
1t1 dsssd _____ | _____
2d1 dssd _____ | _____
u1d1 sssd _____ | _____

```

3.2 Classification fondée sur neuf œuvres ou recueils, à l'exclusion de Nonnos

La classification des œuvres n'est pas modifiée; dans l'espace des profils, l'analyse discriminante désigne Nicandre pour être le plus proche de Nonnos. Les schémas métriques sont, jusque dans les détails, rangés comme au §3.1; disparaît seulement la classe {dxdx} créée par la prédilection de Nonnos; mais {dsds, ddsd} sont dans la classe 59, avec les 4 schémas {sxdx} et sssd. Au sein de la classe 61, la 59 plus proche de l'origine que la 55, se distingue de celle-ci par une présence modérée (mais non quasi nulle) chez Apollonius et Nicandre (celui-ci particulièrement associé à {dsds, ddsd}).

La consultation minutieuse du listage d'aide à l'interprétation (non publié, mais utilisé pour annoter les arbres) signale, par exemple, qu'au sein du bloc archaïque la littérature épique ou bucolique {Homr, Théo}, se distingue des textes rituels {OrDI, Hési, Hymn} par un très net déficit en {sssds, dssds, dsdds, dddd}.

4 Perspectives et conclusions

Nous pensons avoir montré que l'analyse multidimensionnelle offre au linguiste le moyen de mettre à l'épreuve ses hypothèses avec plus de sûreté et de finesse que ne le permettent de modestes calculs faits à la main, pourtant non sans peine. Tout en admirant l'intuition de Jesús M. NIETO IBAÑEZ, on regrettera qu'il n'ait pas, à l'exemple d'É. ÉVRARD, considéré des œuvres, voire des parties d'œuvres, plutôt que des recueils. En particulier, même si le caractère archaïsant des hexamètres oraculaires semble établi, un doute subsistera tant que des tranches temporelles n'auront pas été distinguées au sein de cette littérature certes figée.

Un autre doute est suggéré par le caractère particulier des textes grecs antiques, dont la tradition orthographique fait souvent fi de la réalité dialectale originelle. Ainsi, dans son *Traité de métrique grecque*, A. DAIN souligne qu'en notant OU et non OO la désinence du génitif, on crédite Homère de spondées qu'il n'a point voulu!

Convaincu, quant au fond, de la solidité du travail de Jesús M. NIETO IBAÑEZ, nous souhaitons seulement, par ces quelques réflexions finales l'engager à poursuivre dans une voie où s'est, avant lui, engagé Étienne ÉVRARD.

Références bibliographiques

N. BRIOSO: "Nicandro y los esquemas del hexámetro", in *Habis*, 5, 1974; et: "Aportaciones al estudio del hexámetro de Teócrito", in *Habis*, 7-8, 1976-77.

A. DAIN: *Traité de métrique grecque*, éd. Klincksieck, Paris, 1965.

É. ÉVRARD: "Analyse factorielle de la composition métrique de l'hexamètre latin"; in *CAD*, Vol XIII, n°1, 1988.

J. M. NIETO IBAÑEZ: "El Hexámetro en los Oráculos de Delfos"; in *Revue du CIPL*, 25-ème année, Liège, 1989.